©©Olivier Maire

Atelier K Architectes

« Ecoute et proximité avec le maître d'ouvrage »

Atelier K Architectes a été créé en 2007 par l'architecte Alain Meylan qui souhaitait regrouper cinq de ses collaborateurs au sein d'une nouvelle structure. Aujourd'hui, l'agence regroupe 35 architectes issus des écoles polytechniques fédérales de Zurich (EPFZ) et Lausanne (EPFL) ou de formations françaises (DPLG), des architectes d'ingénieur et des designers. Ces équipes variées permettent à l'agence de faire preuve d'une grande compétitivité lorsqu'elle répond à des projets de création de villas de haut standing, de résidences, d'immeubles, de lieux publics et de structures de santé. Actuellement en développement au sein d'Atelier K, l'architecture en santé représente une part croissante de ses activités. Le réseau Swiss Medical Network est un partenaire de longue date de l'agence. Avec les gestionnaires et équipes des différents établissements du groupe, l'Atelier K a déjà réalisé une soixantaine de projets de modernisation, de construction et de restructuration au cours des quatorze dernières années. Intervenant actuellement sur plusieurs sites du groupe, notamment Valère, Genolier , Neuchâtel et Beaulieu, les équipes d'Atelier K poursuivent leurs missions auprès de Swiss Medical Network. Répondant avec rigueur, attention et professionnalisme aux attentes de tous leurs clients, les équipes de l'atelier déploient leurs compétences très variées et complémentaires pour servir au mieux le plan stratégique clair et ambitieux du groupe.

Entretien avec **Frederic Pfefferle** et **Patrick Mascarel**, architecte associé

Atelier K Architectes…
Alors qu'il entre dans sa treizième année d'existence, notre atelier regroupe désormais 35 architectes aux formations variées. Nos équipes comprennent des profils d'architectes civils, de formation suisse ou étrangère, des designers ainsi que des architectes d'intérieur. Cette composition nous permet d'aborder tous les projets d'architecture et de design d'intérieur. La réalisation de cliniques et de villas de grand standing reste le pôle majeur de développement représentant environ 80 % des activités de l'agence. Nous complétons nos missions avec des concours ponctuellement remportés pour l'Etat de Genève ou avec des commandes privées. Ces 20 % restants regroupent des projets très hétéroclites.

Comptez-vous des ingénieurs au sein de vos équipes ?
Nous n'avons recruté aucun ingénieur de formation. Aussi, nous nous sommes servis de nos projets passés pour intégrer des éléments d'ingénierie. Nous connaissons les systèmes utilisés et les solutions les plus efficientes, notamment en matière de bloc opératoire. Enfin, la majorité de nos projets restent des missions de rénovation.

Comment définiriez-vous la philosophie de l'atelier ?
Les équipes d'Atelier K attachent une grande importance à l'écoute et à la proximité avec le maître d'ouvrage. Elles savent aussi être très réactives pour combler les attentes du client, notamment durant les phases d'obtention des autorisations nécessaires à l'avancement du projet. Pour nos projets de villas, nous nous efforçons d'optimiser l'enveloppe budgétaire du client, d'exploiter au mieux son terrain et de proposer systématiquement un projet authentique et personnalisé. Pour ce faire, la créativité est une qualité essentielle.

De quels types de compétences disposez-vous au sein de vos équipes ?
Nous regroupons de nombreux profils avec des architectes formés dans des écoles de différents pays parmi lesquels l'Espagne, le Portugal, l'Allemagne, la Suisse et la France. Le caractère international et pluriculturel de nos équipes est une force indéniable pour l'agence. De même, la plupart de nos collaborateurs sont jeunes et amènent avec eux une vision nouvelle et un dynamisme importants pour le développement de nos projets. Nous laissons à nos effectifs une grande autonomie, ce qui peut motiver certains et effrayer d'autres et nous permet de conserver au sein de nos équipes les éléments les plus en phase avec nos valeurs, nos principes et nos pratiques.

Comment organisez-vous le management et la conduite des grands projets ?
Notre organigramme comprend systématiquement un chef de projet assurant un rôle de référent auprès du maître d'ouvrage et, parfois, les missions de réalisation. L'organisation et la composition des équipes dépendent ensuite de la nature des projets et de la disponibilité de nos collaborateurs. Dans le domaine médical, nous menons nos projets exclusivement en interne. Sur certains domaines, nous pouvons nous associer avec d'autres agences pour répondre à des concours. Nous souhaitons ainsi développer nos activités en renforçant notre expérience en matière de concours. Le fait de répondre à de nombreuses commandes privées nous laisse peu d'occasions d'entreprendre de telles démarches.

Qu'attendez-vous d'une telle ouverture sur l'extérieur ?
Nous souhaitons étendre nos activités et développer nos collaborations avec d'autres structures d'architecture. Comme de nombreux architectes, nous souhaitons nous associer avec d'autres agences pour intervenir sur des projets particulièrement ambitieux. Cette nouvelle dynamique nous permettrait également de faire largement participer nos équipes. Nous envisageons notamment de développer les compétences de l'atelier K en matière de design. Notre récente collaboration avec le designer français Philippe Starck nous a marqué et a renforcé notre intérêt pour ce secteur, notamment au regard des partenariats intéressants possibles avec les artisans du territoire. Dans le cadre de notre projet auprès du groupe Swiss Medical Network, nous avons défini des solutions en matière de code couleurs, de matériaux, de teintes et d'objets que nous essayons de suivre ponctuellement. Nous utilisons également de nouveaux matériaux et nous efforçons d'être une force de proposition toujours plus influente pour les volets du design et de l'architecture d'intérieur, notamment dans le domaine de la santé. Pour les chambres d'hospitalisation des cliniques, par exemple, nous travaillons l'intégration discrète des équipements médicaux, notamment des réseaux de fluides. Ainsi, nous participons à la conception d'espaces moins anxiogènes et plus chaleureux se rapprochant des installations hôtelières. Les cliniques incluent de plus en plus de restaurants ouverts aux consommateurs extérieurs.

Quelle est la place de l'architecture en santé au sein de l'atelier ?
Le secteur de la santé représente 30 à 40 % des activités globales annuelles d'Atelier K. Ce domaine s'est développé au sein de l'agence après une première collaboration très réussie avec le groupe Swiss Medical Network. La santé compte de nombreuses spécificités. Les cliniques suisses recherchent, par exemple, une grande autonomie en matière de radiologie avec des installations complètes dédiées, ainsi que pour les blocs opératoires et les services de chirurgie. Au sein de chaque établissement, nous devons donc intégrer l'ensemble des domaines de spécialité et des installations rivalisant en qualité et en technicité avec les hôpitaux universitaires. Les cliniques développent également plusieurs pôles d'excellence mais peu entretiennent certaines spécialités difficiles à maintenir telles que les soins palliatifs et les soins intensifs. Ces domaines très spécifiques sont souvent réservés aux hôpitaux universitaires.

En matière de conception, quelle est l'empreinte de l'atelier K sur les structures de santé ?
Les dimensions de nos interventions dépendent des équipes concernées, ainsi que de la vision et des ambitions de la direction de l'établissement. Elles varient aussi en fonction des cantons dans lesquels nous exerçons, chaque canton respectant une stratégie de développement spécifique, avec des relations plus ou moins étroites entre les hôpitaux publics et les structures privées de santé. En tant qu'architectes, nous adaptons nos modes d'intervention et nos projets aux lignes directrices des gestionnaires des structures de santé que nous concevons.

Quelles sont vos orientations en matière d'architecture en santé ?
Nous souhaitons avant tout répondre convenablement aux projets du Swiss Medical Network avec lequel nous menons de nombreux projets. Ce partenaire reste notre principal client du domaine de la santé. Ses projets influencent donc largement notre approche de ce secteur spécifique. Pour parfaire nos réponses, nous maintenons une veille constante des projets en cours et visitons régulièrement de nouveaux établissements suisses. Nous étudions la gestion des flux, des espaces et

Les Hauts de Genolier

l'intégration des installations techniques. Nous accordons une attention particulière aux pratiques de chaque professionnel. Les ophtalmologues, par exemple, entretiennent des habitudes de travail très variées.

Quels projets avez-vous mis en œuvre pour le groupe Swiss Medical Network ?
Au cours de nos 14 ans de collaboration avec le réseau, nous sommes intervenus dans tous ses domaines d'activités, dans le cadre de plus de 60 projets. Notre premier projet concernait la réalisation de chambres pour sa structure fribourgeoise. Par la suite, nous avons rapidement conçu des installations autrement plus techniques avec la réalisation d'un centre de radiothérapie à Maunoir, un projet d'envergure très complexe. Notre troisième projet était la création de blocs opératoires pour la clinique de Montchoisi. Après cette étape, nous avons conçu le bâtiment des Hauts de Genolier et restons sur ce territoire pour mener à bien plusieurs projets de modernisation. Nous réalisons désormais les opérations de rénovation de la Clinique de Valère. Avec Swiss Medical Network, nous avons souvent opéré sur des établissements existants et avons assuré de nombreuses extensions et rénovations.

Sur quels éléments vous appuyez-vous pour donner une flexibilité maximale aux structures que vous concevez ?
La flexibilité est variable. Swiss Medical Network bénéficiant d'une vision forte de l'évolution de ses outils, il privilégie certains secteurs d'activités au détriment d'autres domaines qu'il préfère abandonner. L'ambulatoire, par exemple, est une tendance notable prenant le pas sur la prise en charge stationnaire. Son développement a largement influencé la gestion des flux et la conception des installations de santé avec l'intégration de zones dédiées à l'ambulatoire.

Clinique de Valère

Comment traitez-vous les problématiques liées aux opérations de restructuration en site occupé ?
Nos équipes sont effectivement régulièrement confrontées à ces thématiques liées au maintien des activités durant les travaux. Dans le cadre de telles interventions, nous étudions les moyens d'impacter au minimum les activités des équipes. Ainsi, nous avons souvent conçu des installations modulaires permettant le déplacement des activités durant la réalisation de travaux gênants. Nous assurons ainsi au client le maintien de ses activités pendant la concrétisation des opérations. Ces structures provisoires peuvent également être reprises pour de futurs projets sur le site.

Quels projets avez-vous réalisé sur le site de la Clinique Générale Beaulieu ?
Nous avons assuré la restructuration complète du service de maternité, la création d'un centre ambulatoire, le reconditionnement d'une salle de Procréation Médicalement Assistée (PMA) et la reconstruction de l'entrée de la clinique. Nous avons créé un restaurant et réalisons actuellement un projet de radiothérapie situé en sous-sol. Nous allons prochainement aborder l'aménagement des espaces extérieurs ainsi que la radiologie et radiothérapie.

Outre ce site, quels sont vos autres projets en cours avec Swiss Medical Network ?
Nous intervenons sur le site de Valère et devons construire de nouveaux cabinets médicaux et des installations d'ophtalmologie et de bloc opératoire. Nous achevons la réalisation d'une permanence de soins et avons finalisé, en 2018, la création d'installations de radiologie. Nous nous attelons également à la création d'un centre de gastroscopie et au développement du site de Neuchâtel. Malgré tous ces projets, nous maintenons aisément une ligne directrice claire, notamment grâce à notre relation avec le directeur immobilier du réseau, M.Walter Chetelat, qui reste notre interlocuteur principal. Nous sommes également proches des directeurs d'établissement du réseau et maintenons actifs de nombreux groupes de travail. Nous les accompagnons dans le cadre du développement des projets afin d'être extrêmement réactifs en matière de conception. Nous collaborons avec les équipes de terrain sur des sujets très spécifiques, une fois le projet avancé et bien défini avec la direction du groupe et de la clinique.

Comment votre attention portée à l'architecture d'intérieur et au design se traduit-elle dans le secteur de la santé ?
Dans chacun de nos projets du secteur de la santé, nous tentons de masquer l'aspect médical des installations. Insuffler un caractère très hôtelier à ces structures de soins permet d'humaniser le bâtiment. Notre conception participe ainsi à la qualité de l'accueil et de la prise en charge du patient.

Les matières utilisées dans le cadre de vos projets dans le secteur de la santé vous sont-elles imposées ?
Certains revêtements nous sont imposés mais nous pouvons proposer des couleurs travaillées. Les solutions PVC des industriels se sont largement développées au cours des dernières années pour nous permettre une plus grande personnalisation des espaces. Des imitations de parquet ou de carrelage, entre autres, nous permettent de mieux travailler les locaux et de développer des ambiances plus recherchées. Nous pouvons plus facilement nous éloigner de l'atmosphère classique assez monotone des établissements de santé.

Quelle est votre vision de l'évolution de l'architecture et du design dans les établissements de santé ?
Nous sommes convaincus que l'ambulatoire tend à se développer pour traiter un maximum de patients. Sur le plan architectural, ce développement impliquera des installations ambulatoires plus présentes, des flux plus importants appelant une gestion plus efficace, notamment pour les déplacements des patients dans les installations les plus techniques. Dans ce contexte, l'accueil sera une étape bien plus complexe ayant besoin d'espaces plus importants et efficaces. Sans atteindre un luxe ostentatoire, ces espaces devront bénéficier d'un design travaillé pour dédramatiser le passage en établissement de santé et faciliter l'apaisement du patient.